



WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© ACAT France.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration

Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie

Lucie Brousseau

Conception graphique

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Des chrétiens dans l'enfer de la torture

Preuves à l'appui, la torture se pratique à grande échelle dans le monde. Avec compassion, intelligence et espérance, des chrétiens de diverses Églises réunis au sein de l'ACAT s'opposent courageusement à la torture. [p. 2]

Perspectives

L'ACAT a-t-elle toujours sa pertinence?

Même dans une société sécularisée, il y a place pour un engagement chrétien clairement identifié en faveur de la justice et de la dignité, surtout quand il s'agit d'enjeux aussi importants que la torture. [p. 4]

Intériorité

Pourrais-tu ne pas te lever?

Aux temps des injustices et des cris, Dieu choisit les renégats et les oubliés et les invite à se lever. Un texte de Mgr Jean-Baptiste Phan Minh Man, un cardinal et archevêque qui n'a pas froid aux yeux. [p. 3]

Actualités

Qu'avons-nous fait de l'eucharistie?

De plus en plus se questionnent sur notre façon de faire eucharistie. Avons-nous perdu son sens profond ou escamoté les engagements que ce mémorial implique : être au service du monde et en particulier des exclus? [p. 5]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 6]

Des chrétiens dans l'enfer de la torture

Preuves à l'appui, la torture se pratique à grande échelle dans le monde. Avec compassion, intelligence et espérance, des chrétiens de diverses Églises réunis au sein de l'ACAT s'opposent courageusement à la torture.

par
Gérard Laverdure
sdf.info



L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) est à la recherche de nouveaux membres, pour libérer les torturés, les crucifiés d'aujourd'hui, pour arrêter la torture.

www.acatcanada.org
(514) 890-6169
Voir aussi :
www.acatfrance.fr

1. Monsieur Raoul Lincourt est président de l'ACAT depuis 8 ans. Il est aussi président et cofondateur du Centre de service de justice réparatrice (2002). Enfin, il est président de la Fondation nationale des scouts et ex-commissaire national de l'Association des scouts du Canada et de la Fédération québécoise du scoutisme.

Peut-être savons-nous que la torture existe dans notre monde, car les nouvelles provenant des champs de bataille en Irak, en Afghanistan et en Israël en font mention. Guantanamo, Abu Ghraïb et Bagram... À peine ose-t-on croire à ces histoires. Mais des documentaires étoffés ont circulé sur Internet démontrant l'actualité de la torture. En fait, il est bien établi que les gouvernements de plus de la moitié des pays du monde torturent leurs citoyens (Rapport 2007 d'Amnistie internationale). Des réalités qu'on aime mieux ne pas voir, ne pas entendre. Comment peut-on en arriver à briser ainsi des êtres humains et que peut-on y faire?

J'ai rencontré monsieur Raoul Lincourt¹, militant à l'ACAT Canada (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) depuis dix ans et président du conseil d'administration depuis huit ans. Je lui ai posé la grande question : pourquoi la torture? « *Des gouvernements de toutes sortes, de répondre M. Lincourt, torturent pour briser la force de résistance de ceux et de celles qui résistent aux injustices, qui défendent la dignité et les droits de leurs concitoyens, donc des leaders et membres de groupes politiques ou de groupes sociaux de défense des droits, des syndicalistes, des avocats, des journalistes, des travailleurs, des étudiants, des mères de famille et leurs proches, afin de faire pression sur eux.* » Donc, les gouvernements qui torturent veulent maintenir un pouvoir absolu en semant la terreur dans la population. « *Oui! Et cela nécessite de mobiliser une bonne partie de la société : les institutions politiques, juridiques, policières, administratives, médicales et parfois religieuses. Un vrai cancer.* »

Qu'est-ce que l'ACAT peut bien faire devant un fléau d'une telle ampleur? Monsieur Lincourt souligne que l'ACAT n'est pas seule. Il existe 26 associations dans le monde, dont 14 en Afrique, et elles sont reliées entre elles par une fédération. De plus, elles collaborent avec d'autres réseaux dont Amnistie internationale, principalement, et l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT). Comme la plupart des pays ont signé les conventions internationales, dont la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) et la Convention contre la torture en particulier, les lettres envoyées par les membres des ACAT, jusqu'à 700 par année chez nous, rappellent aux responsables politiques des pays concernés leurs engagements en leur signalant toujours des cas précis de torture, de « traitements cruels, inhumains et dégradants » selon les termes de l'article 5 de la DUDH. Et ça fonctionne. Par cette pression de l'opinion publique, des centaines de personnes sont libérées de cet enfer chaque année.

Il faut sûrement être très motivé pour s'aventurer ainsi sur le chemin de la lutte contre la torture. Pour Raoul Lincourt, c'est tout simplement la volonté de prendre parti pour l'humain qu'on brise, qu'on tue (peine de mort comprise), d'agir selon ses valeurs. « *On est d'un côté ou de l'autre. On rajoute de la souffrance ou on contribue à la diminuer dans le monde. À mon âge, je pourrais prendre une retraite tranquille, mais je suis poussé à faire ce que je fais et j'ai l'assurance que je dois continuer. Cet engagement donne un sens très riche à ma vie.* » Mais il faut prendre des forces quelque part pour tenir le coup dans cet environnement, précise-t-il. « *Le silence et la prière me convertissent, je me laisse envahir par son esprit à lui, pour ne pas être écrasé, pour continuer. J'ai le sentiment profond d'aider à accomplir l'œuvre de Jésus Christ d'humaniser le monde pour mieux le diviniser par des actions de compassion et de solidarité.* » S'engager pour l'abolition de la torture et de toute violence dans notre monde implique l'enracinement dans une source de vie intérieure, une source d'amour universel.

Monsieur Lincourt souligne aussi combien la collaboration œcuménique qui se vit à l'ACAT permet de découvrir les valeurs et les façons de faire des autres chrétiens. Pour lui, la foi et l'engagement des autres sont un enrichissement, un stimulant. Le rapprochement se fait dans l'action, sur le terrain. « *On voit qu'il y a peu de différences dans notre volonté commune de*

justice sociale et de solidarité. » Certains jours, c'est plus difficile, l'espérance est mise à mal devant tant de violence. La présence des autres, leurs paroles, leur prière, leur fidélité, ceux et celles qui forment la « communauté des veilleurs, des vigiles, dans la nuit du monde » sont une force, un appui pour persévérer. « *J'ai souvent pensé à mère Teresa devant les mourants de Calcutta. Comme elle, je me laisse envahir de plus en plus par la compassion, l'amour du Christ. Et je lui laisse les résultats.* » ■

Pourrais-tu ne pas te lever?

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple.
Il choisit un vieillard.
Alors Abraham se leva...

Il avait besoin d'un porte-parole.
Alors Moïse se leva...

Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple.
Il choisit le plus petit, le plus faible.
Alors David se leva...

Il avait besoin d'un roc pour construire l'édifice.
Il choisit un renégat.
Alors Pierre se leva...

Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour.
Il choisit une prostituée.
Ce fut Marie de Magdala...

Il avait besoin d'un témoin pour crier son message.
Il choisit un persécuteur.
Ce fut Paul de Tarse...

Il avait besoin de quelqu'un pour que son peuple
Se rassemble et qu'il aille vers les autres.
Il t'a choisi(e).

Même si tu trembles, pourrais-tu ne pas te lever?

Mgr Jean-Baptiste Phan Minh Man
cardinal et archevêque de Ho Chi Minh ville
juillet 2007

Tiré du *Courrier de l'ACAT*, novembre 2007, n° 43.

L'ACAT a-t-elle toujours sa pertinence?

Même dans une société sécularisée, il y a place pour un engagement chrétien clairement identifié en faveur de la justice et de la dignité des personnes, surtout quand il s'agit d'enjeux aussi importants que la torture.

par
Normand Breault
collaboration spéciale

Monsieur Normand Breault est l'un des fondateurs du Centre populaire de Roberval, centre d'appui aux personnes sur la sécurité du revenu et en chômage. Il a été permanent plusieurs années à Développement et Paix (1981-1997). Il est membre de l'ACAT depuis plusieurs années.

Les chrétiennes et les chrétiens sont les disciples du Torturé et du Condamné à mort d'il y a deux mille ans qui, dans sa résurrection, a vaincu et la torture et la mort. Cette adhésion à Jésus Christ rejeté pour avoir pris le parti des plus démunis, des plus marginalisés de son temps, se traduit chez les membres de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) dans leur engagement à combattre cette réalité terrible de la torture et de la peine de mort.

Pourtant, au Québec, depuis la Révolution tranquille, bon nombre de chrétiennes et de chrétiens se sont insérés – quand ils ne les ont pas mis sur pied – dans des mouvements et regroupements citoyens sans faire état de leur appartenance à telle ou telle Église, à tel ou tel *credo*. Pourquoi alors se joindre maintenant, en 2008, à une organisation ouvertement chrétienne et œcuménique? Pourquoi ne pas simplement joindre les rangs des groupes laïques engagés pour la justice sociale, et en ce qui nous concerne, adhérer à Amnistie internationale, par exemple? La Commission Bouchard-Taylor vient de mettre en évidence l'importance du phénomène religieux dans ce Québec sécularisé. Cette mise en valeur de la religion est par ailleurs due souvent à des façons de faire de courants extrémistes dont les exigences « religieuses » sont venues heurter l'apparente neutralité de notre société, devenue laïque tout en conservant des assises judéo-chrétiennes.

Notre époque a besoin de gens qui, explicitement au nom de leur foi, contribuent à dénoncer tout ce qui va à l'encontre de l'égalité des personnes, de la liberté d'expression, d'une justice pour toutes et tous. Les membres de l'ACAT se situent dans cette tendance qui, dans leur travail de rejet de la torture, des mauvais traitements déjà dénoncés au nom de valeurs humaines supérieures, veulent affirmer que « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (Vatican II, *Gaudium et Spes*). En cette époque de repliement de la hiérarchie catholique sur des dimensions plutôt individuelles, il m'apparaît bon que des fidèles de la base incarnent dans leur vie cette solidarité chrétienne avec leurs sœurs et frères humains.

Un autre aspect militant en faveur de la pertinence de l'ACAT réside dans sa dimension œcuménique. L'unité des chrétiens franchit des pas chaque fois que des membres de différentes dénominations se réunissent autour d'actions communes en faveur d'un monde plus humain, avec une attention particulière aux plus petits. Plus que les grands palabres théologiques, ce sont les engagements à la base qui contribuent à réunifier ces disciples du Christ et à rendre davantage poreuses les barrières qu'on a réussi à établir entre les sœurs et les frères en Christ.

Sur le plan international, à l'ONU par exemple, ce n'est pas banal de voir des organismes confessionnels, comme la Fédération internationale des ACAT, défendre des positions en faveur des plus démunis au nom même de cette foi qu'invoque constamment le sieur Bush pour justifier le recours à la guerre, la chasse aux terroristes. L'engagement explicite de chrétiennes et de chrétiens dans l'avancement des droits humains et dans le combat contre tout ce qui offense ces derniers, et en particulier contre la torture, m'apparaît une nécessité en ces temps d'extrémisme religieux.

Les membres de l'ACAT suivent donc les pas de Jésus dans le monde de ce temps. Elles et ils tentent de l'imiter en tenant compte du contexte qui est le nôtre. Elles et ils acceptent, ouvertement au nom de leur adhésion au Torturé, de dire non à des pratiques contraires à la dignité de la personne humaine. Dans la Déclaration universelle des droits humains, l'humanité a reconnu la dignité inviolable de chaque personne. Au nom de leur fidélité à ce Jésus, torturé et condamné à mort il y a deux mille ans, les chrétiennes et chrétiens membres de l'ACAT luttent contre ces fléaux de la torture et de la peine de mort. Ce faisant, ils témoignent explicitement de l'amour du Père qui, en son Fils ressuscité, nous a toutes et tous faits sœurs et frères. Ce témoignage est tout à fait pertinent dans le monde de ce temps. ■

Qu'avons-nous fait de l'eucharistie?

De plus en plus se questionnent sur notre façon de faire eucharistie. Avons-nous perdu son sens profond ou escamoté les engagements que ce mémorial implique, c'est-à-dire être au service du monde et en particulier des exclus?

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Le 28 janvier, dans le cadre des soirées Relations, s'est tenue, au Centre Paulines à Montréal, une conférence sur le thème « L'eucharistie au cœur du monde ». Quelque 142 participants, dont la moitié était des religieuses. Les conférenciers : Carolyn Sharp, professeure de théologie à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, Guy Côté, théologien engagé parmi les exclus, Jean-Claude Ravet, rédacteur en chef de la revue *Relations*. La perspective était celle des rapports entre l'eucharistie et la société, avec ses enjeux de justice et de dignité, avec ses faims de pain et de sens. L'eucharistie est-elle une Bonne Nouvelle pour une société de performance, d'efficacité, de mérites, de sécurité matérielle, de gagnants? Rien n'est moins sûr alors qu'avec l'eucharistie (l'Évangile), Dieu nous invite à renoncer aux moyens de puissance, à le rencontrer dans nos pauvretés et vulnérabilités, dans les exclus de nos sociétés pour nous laver les pieds les uns les autres. Si on ne peut rencontrer le Christ dans le pauvre, quel Christ rencontre-t-on dans l'adoration? Le numéro de février 2008 de la revue *Relations* a intitulé son dossier « Eucharistie et société ». Les grands titres en sont : « [L'eucharistie], mémorial ou rite sacré? »; « Un repas qui engage »; « Elle prit le pain... »; « Les exclus de la table ».

Revue Relations
www.revuerelations.qc.ca
Réseau culture et foi
www.culture-et-foi.com
GATEOS
www.table-eucharistique-ouverte.blogspot.com

Depuis quatre mois, un blogue intitulé « Groupe d'animation pour une table eucharistique ouverte et significative (GATEOS) » rassemble 14 articles questionnant notre façon de faire eucharistie. Le titre signale le questionnement : notre table eucharistique est-elle réservée à une élite morale, à ceux qui rencontrent les normes? Pourquoi n'est-elle pas ouverte à tous comme l'était Jésus qui est venu rassembler les exclus de la table commune, les pauvres, les « mal-portants », les pécheurs. Notre mémorial s'est-il à ce point ritualisé et formalisé qu'il en a perdu son sens et sa vitalité? Un rituel presque sacré coupé du monde, ou une communion au Christ qui nous engage à lui emboîter le pas pour être au service de nos frères et sœurs de ce monde?

« Si la faim existe quelque part dans le monde, notre célébration de l'eucharistie est incomplète partout. Dans l'eucharistie, nous recevons le Christ qui a faim dans le monde des affamés. Il ne vient pas à nous tout seul, mais avec les pauvres, les opprimés, ceux qui meurent de faim sur la terre... Nous ne saurions recevoir dignement le Pain de Vie, à moins de donner nous-mêmes du pain à ceux qui en ont besoin pour vivre, où qu'ils se trouvent, quels qu'ils soient. »

De même, le Centre Culture et foi organise une journée de partage et réflexion – le 1^{er} mars à la salle paroissiale de l'Église Notre-Dame-de-Grâce de Montréal – sous le thème « Le Congrès eucharistique de Québec : pour ou contre? ». Des questions fondamentales sont lancées : « *Plutôt que de célébrer l'eucharistie comme expérience d'une communauté vivante qui se laisse interpeller au sein d'un repas par le rappel des engagements concrets de son Seigneur, le toujours Vivant, va-t-on surtout célébrer Jésus dans le tabernacle ou l'ostensoir, en insistant sur la relation personnelle, sur l'adoration? Au lieu de mettre en relief les implications de la communauté entière dans le mémorial du dernier repas, veut-on surtout réaffirmer, à grands coûts, la structure pyramidale d'une Église où la masse des évêques et des prêtres en soumission totale au Pape est fortement valorisée par rapport au commun des fidèles?* » Toutes ces questions jusqu'ici sont posées par des membres engagés de l'Église, des théologiens ou des théologiennes, des liturgistes, des professeurs de théologie, qui ont à cœur l'eucharistie et son authenticité.

Lorsque j'apprends qu'il sera désormais possible de « dire la messe » en latin et de le faire le dos tourné au peuple, ce que Benoît XVI a lui-même fait, je m'inquiète non seulement de ce qui se passe avec l'eucharistie, mais aussi dans l'Église. Depuis quand l'Esprit nous ramène-t-il vers l'arrière? Depuis quand l'hôte d'un repas, l'animateur d'une assemblée tourne-t-il le dos à ses invités? Pourquoi leur parlerait-il dans une langue incompréhensible? Quel rapport entre ces pratiques et la Cène? Quel rapport avec les rassemblements fraternels des premiers chrétiens? Sur les implications de ces changements, Pierre Léger nous propose son analyse dans le numéro de janvier de *Prêtres et Pasteurs*. Cela fait beaucoup de monde qui se posent les mêmes questions, dont celle-ci : les forces conservatrices dans l'Église, qui sont bien implantées à Rome, ne sont-elles pas en train de manœuvrer pour détruire ou effacer les réformes substantielles, dont le Décret sur la liturgie, apportées par Vatican II? Retour à l'ordre, au régime préconciliaire, avant les folies de Jean XXIII. Cette décision du Pape sur l'eucharistie met de l'avant une façon de fonctionner qui va carrément à l'encontre des volontés de collégialité du concile Vatican II. « L'Église, c'est moi » pourrait reprendre Benoît XVI, pour paraphraser la célèbre citation du Roi Soleil... ■

Pedro ARRUIPE, S.J.,
Écrits pour évangéliser,
Desclée de Brouwer,
1985, p. 52.

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Lire]

Revue *Le monde des religions* Novembre-décembre 2007

La revue *Le Monde des Religions* de novembre-décembre 2007 (n° 26) présente un dossier très instructif d'une vingtaine de pages sur les premiers chrétiens des I^{er} et II^e siècles.

Avec des articles comme :

- Les judéo-chrétiens;
- Être chrétien en l'an 100;
- Du Christ à l'Église, La vie intellectuelle;
- Martyrs pour le Christ.

D'autres articles se présentent comme suit : « Taj Mahal, reflet du paradis », « La joie qui ne passe pas (l'expérience du divin) », « Hassan al-Banna (fondateur des frères musulmans) », « Mont Garizim Le royaume des Samaritains », « Camille Claudel », « L'Âge mûr », « Philippe Dautais, humaniste et mystique », « Julia Kristeva, psychanalyste et romancière » en entrevue. Bref, une abondante et riche présentation pour ce numéro. Disponible dans tout bon kiosque.

www.lemondedesreligions.fr ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[Lire]

Magazine *L'Itinéraire* Dans les rues de Montréal...

Dans la foulée de notre numéro de Noël présentant l'œuvre du C.A.P. Saint-Barnabé, voici une initiative qui mérite mention...

Par moins 24° Celsius, des individus couchent dehors, collés à leur chien pour se réchauffer et recouverts de sacs de couchage et de cartons. Beau temps mauvais temps, certains autres parmi eux vendent le magazine *L'Itinéraire* aux coins des rues et devant les stations de métro, les banques et les dépanneurs. Depuis 1992, ce journal, bimensuel depuis peu, est produit et rédigé par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance. *L'Itinéraire* est aussi un organisme sans but lucratif qui vient en aide aux personnes itinérantes ou ayant connu l'itinérance en soutenant leur réinsertion sociale et professionnelle. Être considéré, regardé et salué comme une personne humaine n'a pas de prix, disent les vendeurs sur la rue.

Le Réseau international des journaux de rue compte actuellement 80 membres répartis dans 34 pays sur 5 continents. Quelque 250 000 personnes en situation de pauvreté y trouvent du travail. Serge Lareault, éditeur et directeur général de *L'Itinéraire*, est président de ce réseau international (voir *L'Itinéraire* du 1^{er} janvier 2008).

www.itineraire.ca ■

[Participer]

Journée commémorative à l'occasion du 60^e anniversaire de l'assassinat de Gandhi

Le 30 janvier 1948, Gandhi tombait sous les balles d'un fanatique. Ainsi disparaissait celui qu'on appelait le Mahatma, la Grande Âme. Figure marquante de l'Inde et de l'humanité du XX^e siècle, le petit homme avait réussi, à force de grandeur d'âme, mais aussi de foi et d'action politique, à ébranler l'Empire britannique et à entraîner avec lui tout un pays pour s'affranchir de ce joug politique. Il laisse derrière lui un héritage de non-violence et de respect qui demeure pertinent pour relever les défis qui se posent à nous aujourd'hui.

Le Cercle Gandhi soulignera l'événement, à Québec, le mercredi 30 janvier, de 9 h à 17 h, à l'agora du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Trois éléments composent le menu de cette journée :

- une exposition se tiendra sur place;
- un documentaire sur l'assassinat politique de Gandhi;
- une conférence-midi par M. Guy Saint-Michel, ayant pour titre : « Gandhi, une figure prophétique pour notre temps » suivie d'une discussion.

Venez commémorer avec nous ce 60^e anniversaire ainsi que les 10 ans du Cercle Gandhi. Pour information, contactez le (418) 656-2673 ou le (418) 656-2189. Bienvenue à tous. ■

Prochaine parution du journal : 13 février 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés